

De juin 2005 à mai 2006, chaque semaine, dix détenus de l'établissement pénitentiaire d'Itrre ont participé à un atelier rap et slam, animé par Maky et Vokal. Un concert a également eu lieu dans la salle de gym de la prison. Ce boîtier est le reflet de ces moments de partage et d'expression, présentés à travers un CD, un film documentaire (DVD) **Jail House Rap** de Nimetulla Parikaku et un livret reprenant quelques textes.

CD

1. Itrre 2005 [Maky][Vokal] 6'08"
2. Impro [Posa, Ceda][Vokal] 1'02"
3. Animal [Newman, Maky][Vokal] 3'24"
4. Impro [Carlito, Vokal][Vokal] 1'54"
5. Le son qui te bouffe [Yessouf, Aliki][Vokal] 2'30"
6. Impro [Pit, Boops][Vokal] 2'38"
7. On te respecte tout comme on te baise, mec! [Boops][Vokal] 4'10"
8. Mon enfance baisée [Aliki][Vokal] 4'41"
9. Impro slam [Posa][Vokal] 4'28"
10. Impro [Trous, avec l'abeille][Vokal] 1'42"
11. Maman [Newman][Vokal] 5'25"
12. Freestyle Impro [Yessouf][Vokal] 2'12"
13. Derrière une cacouille, tu feras pas la différence [Yessouf, Posa][Vokal] 3'04"
14. Mon RAP [Posa, Maky][Noza, Vokal] 4'45"
15. Fatal Fury [testi] [Belly][Vokal] 4'27"
16. La Belle et la Bête [Newman][Vokal] 0'57"
17. B.A.Z. [Yessouf, Posa, Boops][Vokal] 3'43"
18. Impro [Maky][Vokal] 7'22"
19. Freestyle Impro [Ceda, Aliki][Vokal] 4'06"
20. R.C.S. Old [Boops, Yessouf][Vokal] 5'19"

DVD Jail House Rap (26') de Nimetulla Parikaku

Jail house Rap & Slam

Jail house Rap & Slam



JAI
9539
REPRODUCTION AVEC



Production: Culture et Démocratie
 Partenaires: **LEZARD**, **TRANSFORM**, **ONE TAKE**, **PRESTATION D'ARTS**, **OT**
 Avec le soutien de: **cera**, **Scam***

Graphie Design: www.insitu.be

L'atelier rap et slam

Après une large concertation avec le personnel de l'établissement pénitentiaire d'Itrre (agents pénitentiaires, assistantes en justice réparatrice, psychologues, assistants sociaux, formateurs...) et une enquête auprès des détenus dans le cadre d'un concert, le comité de suivi¹ a décidé d'axer le projet autour des cultures urbaines, et plus particulièrement de mettre en place un atelier d'écriture rap et slam. L'asbl **Lézarts Urbains** a été chargée de concrétiser le projet au sein de la prison. Dès juin 2005, deux animateurs ont pris en charge l'**atelier rap et slam**: Maky (rappeur) et Vokal (technicien son).

De juin 2005 à mai 2006, tous les mardis de 13h30 à 16h30, un groupe de dix détenus et les deux animateurs se sont réunis dans le cadre de l'atelier. Ils ont dégagé une formidable énergie positive et créative. *Je me rappelle un moment très intense lors de la préparation du concert, lorsqu'un des participants nous a dit qu'à l'écoute d'un des textes d'un autre détenu, il avait l'impression de mieux le découvrir qu'au bout de leurs deux ans de détention commune*, témoigne Maky.

Les participants se sont également produits en concert dans la salle de gym de la prison, le 18 décembre 2005 devant 80 détenus enthousiastes. Plusieurs artistes extérieurs à la prison étaient invités. Ce fut pour tous un moment intense, inoubliable. Parallèlement, un cinéaste, Nimetuulla Parhaku a filmé l'atelier et le concert.

À travers le CD, le film (DVD) **Jail House Rap** de Nimetuulla Parhaku, et un livret présentant le projet, les partenaires et quelques textes écrits par des détenus dans le cadre de l'atelier, ces réalisations sont enfin réunies, dans ce boîtier qui peut être utilisé dans le cadre d'une animation.

Aujourd'hui, Maky anime des ateliers rap et slam dans d'autres prisons de la Communauté française. Les détenus de l'atelier ont été, pour la plupart, libérés ou transférés. Un de ceux qui restent à Itrre a mis en place un atelier rap et slam autogéré par les détenus, avec le soutien de la direction.

¹ Le Comité de suivi était composé de représentants du Réseau Art et Prison, de l'établissement pénitentiaire d'Itrre, de l'OEED (Organisation pour l'Emploi des personnes [excléinquant]), de Lézarts Urbains (ex Fondation Jacques Gueux), de l'Adespi et de La Touline...

Témoignages des animateurs de l'atelier

L'atelier a eu lieu dans un des locaux mis à disposition pour les différentes formations organisées au sein de la prison telles que l'atelier de lecture, le cours de comptabilité, le cours d'alphabetisation, etc.

Pour débiter l'atelier, nous avions comme matériel un mini-disc, un mini-amply et un mini-micro. Le terme mini ne correspond pas à la qualité des appareils utilisés mais bien au format car ce que nous avions était considéré comme du matériel professionnel. Nous avons installé le mini-disc sur la table, branché l'amply et le micro. Ensuite, tour à tour, chacun rappait. Cela permettait de faire des enregistrements pour la séance suivante, et surtout de donner la possibilité aux participants de se réécouter et de pouvoir se corriger et progresser. Lors de ces séances, les participants chantaient leurs textes ou improvisaient. Que cela représente cinq secondes ou une minute, l'important était qu'ils puissent relâcher la pression.

Ensuite, s'est développée la seconde partie: l'enregistrement des morceaux en vue du CD. Vokal a apporté un micro studio et un ordinateur portable avec un programme d'enregistrement. Une «cabine» d'enregistrement a été aménagée dans un coin du local. Il s'agissait simplement d'un drap attaché de part et d'autre du mur pour essayer d'atténuer au maximum les bruits environnants.

Nous sommes revenus à plusieurs reprises. Vokal a fait les derniers enregistrements. Le tout a été mixé en studio, hors de la prison, pour optimiser la qualité du son.

Maky

Lorsque Maky m'a proposé de participer au projet, cela m'a tout de suite enthousiasmé. Tout d'abord, parce que j'apprécie Maky et Lézarts Urbains mais surtout parce que cela m'était déjà passé par la tête: redonner la parole à des personnes qui se taisent depuis trop longtemps, alors que bien souvent ils ont de belles et grandes choses à nous dire, à nous faire partager et sur tout qu'ils ont un besoin énorme de s'exprimer, de communiquer. Ce sont souvent des personnes qui ont fini par se taire et refouler leur émotion à un moment où ils voulaient dire des choses... importantes pour eux.

Il est vrai que, quelques jours avant de commencer, j'ai eu des appréhensions à propos du déroulement de ces séances en milieu carcéral. On nous